

PHOTO/ Thierry Le Goubs
RÉALISATION/ Frédéric Bidoyet
STYLISME/ Mirey Enverova

ENTRE COMÉDIE ET TRAGIQUE, CHEZ NICOLE GARCIA,
YANN GOZLIAN OU ENCORE NICOLAS BEDOS, PIERRE
NINEY CONTINUE DE S'IMPOSER SUR GRAND ÉCRAN EN
2021, SANS DÉLAISSER SON AMOUR POUR LES PLANCHES.

**HABILÉ EN FENDI POUR
FRENCH, IL NOUS RACONTE
SON RAPPORT AU JEU.**

30

PIERRE NINEY



Chemise en coton avec FF imprimé FENDI



Chemise en coton et pantalon en laine FENDI

Thomas Le Corre

Masculin Pluriel

TEXTE / Sophie Rosemont

"Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait." Cette formule de Mark Twain, Pierre Niney pourrait la faire sienne. Parce qu'il possède, malgré son attachement au patrimoine culturel français, cette formidable manie qu'ont les acteurs anglo-saxons de passer du rire aux larmes. "C'est comme ça que j'aime faire ce métier, je ne pourrais pas me passer ni du thriller ni de l'humour, confie-t-il. Tout est passionnant. J'ai eu la chance de commencer au théâtre où j'ai joué aussi bien du drame que de la comédie. C'est une volonté de ma part de persister dans ce sens, et je suis heureux si elle est perceptible par les spectateurs, car j'apprécie moi-même les acteurs polymorphes qui se renouvellent via différentes propositions." Ses références se nomment ainsi Charlie Chaplin, Jim Carrey, Patrick Dewaere ou Robin Williams. Lequel évoque, par sa tragédie destinée, cet humour envisagé comme "politesse du désespoir" par Chris Marker, un cinéaste que Niney admire depuis longtemps... parmi d'autres qu'il retrouve au fil de sa carrière. Car on a ici affaire à un homme fidèle: "C'est plus facile de travailler avec des gens qu'on connaît bien, on n'a pas de fausses délicatesses ou de gêne... C'est enrichissant de retrouver des réalisateurs sur plusieurs films, comme Hugo Gélin, Frédéric Tellier, Yann Gozlan..."

ON NE PEUT PAS SE PERMETTRE D'EXPRIMER SES ANGOISSES AVEC TOUT LE MONDE! ET PEUT-ON VRAIMENT ÊTRE SÉRÉNÉ LORSQU'ON EST ARTISTE?

Ce dernier signe Bolle noire, un thriller narrant la quête de vérité d'un enquêteur du BEA (Bureau d'enquêtes et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile), Mathieu Vasseur, incarné par Pierre Niney. Le fait qu'il "interroge les déviances de nos sociétés contemporaines hyper connectées" n'est pas sans déplaire au comédien, également à l'affiche d'Amants, de Nicole Garcia. Il y joue Simon, fou amoureux de Lisa (Stacy Martin), mais qui va en être brutalement séparé... avant de la retrouver mariée à Léo (Benoit Magimel). "J'étais très heureux que Nicole Garcia vienne me chercher: l'ambiguïté de ses personnages est fascinante. J'admire Benoît Magimel depuis La vie est un long fleuve tranquille (1988), c'est un acteur bouleversant, et l'alchimie avec Stacy Martin a été évidente dès les essais." Chacun à leur manière, Simon et Mathieu sont des héros tragiques. Or, si Pierre Niney sait endosser le costume de personnages dévorés par la nostalgie ou la mélancolie, d'Yves Saint Laurent à Romain Gary, il cherche avant tout "les changements de décor". Un film, une ambiance! Son corpus en a jusqu'ici brillamment témoigné, de Fire à Un homme idéal, de Sauver ou périr à 20 ans d'écart.

L'année 2021 ne fait pas exception à la règle avec, également au programme, le nouveau volet de OSS 117: Alerte rouge en Afrique noire, réalisé par Nicolas Bedos. "Je suis fan de cet univers, commente Niney, et du personnage arriéré, insupportable, xénophobe créé par Jean Dujardin. Cet épisode se déroule dans les années 1980, nous avons tourné entre Paris et le Kenya... Une expérience magique." Partir loin quand on est un jeune père de famille peut-il être problématique? "Non, cela doit être quelque chose que j'ai gardé du théâtre: l'esprit de troupe. La cohésion est plus forte lorsqu'on vit tous ensemble au même endroit, façon colonie de vacances, que l'on ne rentre pas chacun chez soi au risque de se couper d'un rythme de travail commun." À propos de joyeuse troupe, on lui rappelle le succès fou de La Flamme. Adaptée d'une parodie américaine de l'émission de télé-réalité The Bachelor, cette série réunit le gratin des actrices françaises autour de son principal acteur et réalisateur, Jonathan Cohen. Dans le rôle du Dr Bruno Jaighe, digne des meilleurs sketches des Nuls, Niney est hilarant: "Avec Jonathan, avec lequel je joue depuis quinze ans, on a beaucoup ri. Même s'il savait exactement où il voulait emmener sa série, il a laissé de l'espace à l'improvisation."

La fiction nourrit nos vies. Pierre Niney en a conscience et ses expressions comme sa gestuelle semblent toujours justes. Parce qu'il a commencé tôt, sa maturité dépasse de loin ses trente et une années. Dès son plus jeune âge, il est attiré par la force des images alliées aux mots, qu'il découvre dans le dessin animé de Paul Grimaud, *Le Roi et l'Oiseau* (1952), à la fois enchanteur et inquiétant, servi par la poésie de Jacques Prévert. Son père enseigne le cinéma documentaire, tandis que sa mère écrit des manuels de loisirs créatifs. "Très vite, ils ont constaté que j'étais passionné par le jeu, le fait de raconter des histoires, et j'ai eu l'opportunité, dès mes 16 ans, de pouvoir tourner un téléfilm."

En parallèle du bac, il intègre la classe libre du cours Florent, puis est admis à la Comédie-Française. Il interprète Racine, Labiche, Lagarce... Passé, entre deux pièces, des auditions. Cette angoisse de l'acteur face à celui qui le fera jouer (ou pas), Niney parvient à la rendre drôle dans sa série *Casting(s)*, diffusée entre 2013 et 2015 sur Canal+. "La série est née de mes expériences comme de celles de mes amis, qui ont pu être traumatisés par des auditions particulièrement cruelles." Plus jeune pensionnaire de la Comédie-Française lors de son admission, plus jeune acteur à recevoir un César, il a pourtant la réputation d'être préservé d'un ego démesuré. "Comment savoir ? On peut sembler avoir les pieds sur terre sans que ce soit réellement le cas, s'amuse-t-il. Cependant, je pense devoir beaucoup à l'éducation très structurée de mes parents."

Tête froide ne signifie pas forcément zen attitude, glisse-t-on. Il approuve : "On ne peut pas se permettre d'exprimer ses angoisses avec tout le monde ! Et peut-on vraiment être serein lorsqu'on est artiste ?"

On évoque ce qu'il aime. Dans le désordre, et sans exhaustivité : l'été, les chansons de Bon Iver, la narration autour de la folie dans *Le Horla* de Maupassant, Victor Hugo, les cailloux (sans doute à cause de son prénom, commente-t-il avec malice), le jacaranda, un arbre tropical doté de sublimes fleurs bleues. Niney se sent proche des éléments naturels. Il a récemment affirmé son soutien à l'ONG de défense des océans Sea Shepherd. Ce n'est pas son seul engagement : il y a sept ans, Montblanc l'a contacté pour un shooting dont les bénéfices étaient reversés à l'Unicef. Depuis, il en est l'un des ambassadeurs. L'occasion de se souvenir que son grand-père traducteur utilisait ces stylos... D'ailleurs, l'écriture talonne Pierre Niney. Avec son ami comédien Sébastien Pouderoux, il planche sur une pièce de théâtre - entre autres projets. Et sans jamais trop s'éloigner de la comédie qui, selon lui, ne vaut que si "elle est prise au sérieux".

@pierreineney



Photo: J. L. Basso

Gilet en coton gaufré, gilet en coton gaufré tricoté et pantalon en laine FENDI